Ces méditations du *Chapelet des Sept Douleurs* porteront sur l’importance de se réfugier dans le Cœur de Marie Corédemptrice, notre Mère spirituelle, spécialement en ce temps de grande apostasie dans l’Église. Puis, à la fin, nous réciterons la prière pour le Synode de Mgr Athanasius Schneider.

***Première douleur : La Prophétie de Siméon :*** Le Cœur de Marie Corédemptrice, le mystère de sa coopération avec le Christ par sa souffrance corédemptrice pour nous enfanter à la vie de la grâce, se manifeste dans ce mystère où elle offre, de ses mains virginales, son Fils comme victime sacrificiel dans le Temple, et ou elle s’offre elle-même comme victime associée. Voyant d’avance la Passion de son Fil, son Cœur est percé par un glaive de douleur, douleur qu’elle portera dans son Cœur tout au long de sa vie et qu’elle offre à Dieu comme sacrifice qui Lui est agréable. Associons-nous à cette souffrance corédemptrice en offrant à Dieu toute notre souffrance causée le spectacle de la Passion de notre Sainte Mère l’Église, pour que celle-ci soit purifiée et resplendisse à nouveau de toute sa beauté immaculée.

***Deuxième douleur : La fuite en Egypte :*** Le Cœur de Marie Corédemptrice, sa Maternité spirituelle envers nous, se révèle dans ce mystère de la persécution à mort de son Fils à peine né, Enfant Dieu qu’elle protège contre ses persécuteurs lors de la fuite en Egypte. Elle est ici de même notre Mère spirituelle, car elle est notre refuge, spécialement lorsque l’Église instituée par son Fils est persécutée, par ceux-là même qui devraient garder ce Fils comme fidèles gardiens du dépôt de la Foi et de la Tradition, mais qui à la place trahissent ce Fils et le persécutent. Marie est la Mère qui protège son Fils, elle est notre Mère, notre refuge sûr, malgré les persécutions que subit l’Église. En nous laissant porter par elle, comme l’Enfant Jésus dans ce mystère, nous serons à l’abri.

***Troisième douleur : La perte de l’Enfant Jésus au Temple:***  Le Cœur de Marie Corédemptrice, sa sollicitude maternelle envers nous, se voit dans ce mystère où la Mère de Dieu cherche désespérément son Fils pendant trois jours, sans savoir où Il est. Or, nous savons que son Cœur, quoique percé par une immense douleur à cause de cette perte, reste néanmoins toujours indissolublement uni au Cœur de son divin Fils, même en étant séparé de Lui physiquement. Nous voyons dans ce mystère que son Cœur est notre lieu sûr, lorsque de nombreux pasteurs de l’Église perdent Jésus de vue, n’enseignant plus la doctrine ni la morale que cet Enfant a prêchées dans le Temple. Demandons à Marie Corédemptrice, mère des prêtres, d’intercéder pour nos pasteurs, pour qu’ils retrouvent enfin, dans le Temple, leur Seigneur et Dieu.

***Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix :***Le Cœur de Marie Corédemptrice se révèle pleinement lors de la Passion de son Fils. Ici, nous voyons la Maternité de Marie dans toute la grandeur de son mystère de Corédemptrice qui coopère au sacrifice de son Fils. Avec son Cœur de Mère de Dieu et notre Mère de la grâce, elle suit son Fils et fait le Chemin de Croix avec Lui, son Cœur indissolublement uni au Sien. Associons-nous aux douleurs de Notre Dame à l’heure de sa Compassion. Faisons acte de réparation pour tous les insultes et outrages que subit son Fils, de la part de ceux qui trahissent sa vérité. Et, comme sainte Véronique, essuyons le visage ensanglanté de Notre Seigneur dans un profond esprit de réparation.

***Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix :*** Marie est présente au Calvaire avec son Fils crucifié. A ce moment où Jésus se sacrifie physiquement, les apôtres ont tous disparu. Seul saint Jean est présent, grâce à l'intercession de Notre Dame. À ce moment solennel où l'Église s'accomplit dans son existence par le sacrifice du Christ, la seule personne qui en ait pleinement conscience et participe, de tout son Cœur, à l’offrande de ce sacrifice est Notre Dame. Marie est véritablement ici la Mère de l’Église. Contemplons Notre Dame debout au pied de la Croix, offrant son Fils, et offrant son Cœur de Mère avec son Fils, et essayons par notre prière commune, de consoler le Cœur meurtri de notre Mère dans sa douleur extrême.

***Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d’une lance et descendu de la Croix :*** Marie est la Mère de l'Église, et le cœur de cette Maternité est la Corédemption, le fait que Dieu a voulu que Notre Dame participe activement au sacrifice de Son Fils. Ce mystère de la lance qui perce le Sacré Cœur est le point culminant de la Compassion de notre Mère. Le Cœur de son Fils est percé d’une lance, mais Il est déjà mort, la douleur physique ne L’atteint plus; c’est Notre Dame qui ressent mystiquement cette douleur immense. Son Cœur est percé par la douleur causée par l’abandon de Son Fils de la part de ses disciples au cours des siècles, et spécialement de ceux d’aujourd’hui. Notre Sainte Mère l 'Église subit en ce moment son Golgotha. Demandons à Notre Dame la grâce de rester avec elle au pied de la Croix, sans jamais fuir le Calvaire, sans l’abandonner à l’heure de sa grande détresse.

***Septième douleur : Jésus est mis au tombeau :*** Lorsque son Fils est au tombeau, Marie est la Mère qui garde fidèlement la Foi de l’Église. Sans Notre-Dame, entre la Passion et la Résurrection de Notre-Seigneur, il y aurait comme un vide, il n'y aurait pas d'offrande. Ceci est très visible le Samedi Saint, quand Jésus est au tombeau. Les apôtres sont dispersés. L'Église croit-elle encore au Christ? L'Église a-t-elle perdu sa foi en le Christ à ce moment-là? Non. Parce qu'il y a un Cœur qui veille, un seul Cœur croyant au nom de des apôtres, au nom de chacun de nous, et ce Cœur est celui de Marie Corédemptrice. La persévérance de la Foi, dans le Cœur de Notre Dame, le Samedi Saint, est alors le garant de la continuité de la Foi de l'Église. Alors, face à l'apostasie dans l'Église, à cette perte de la Foi comme au Samedi Saint, refugions-nous dans le Cœur de notre Mère. La Foi y est conservée comme en lieu sûr. Malgré cette crise, nous sommes en sureté dans le Cœur de Marie.